

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 mai 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Armengaud, Charles \(1813-1893\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Lacarole](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Le Play, Frédéric \(1806-1882\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (135r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 mai 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28143>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 mai 1862](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Londres (Royaume-Uni)

## Description

Résumé Godin adresse à Émile le prix de vente des marchandises exposées à Londres, à afficher sur les appareils en francs et en monnaie anglaise. Il lui demande de fixer un album sur une planche pour que le public puisse le consulter sans l'emporter, et de laisser à monsieur Lacarole la liste des prix des marchandises. Il lui signale qu'il a écrit à nouveau à Frédéric Le Play pour lui communiquer son numéro d'exposant. Godin demande à Émile de s'assurer des conditions qu'exigerait pour la cession de sa patente Brooman, rédacteur du *Mechanics Magazine* au 166 Fleet Street, le correspondant d'Armengaud. Godin croit que l'argent manquera bientôt à Émile et qu'il aura bientôt le plaisir de le voir à Guise. Il lui transmet les compliments de Marie Moret.

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Brevets d'invention](#), [Expositions](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Armengaud, Charles \(1813-1893\)](#)
- [Brooman, Richard Archibald \(vers 1831-1866\)](#)
- [Lacarole \[monsieur\]](#)
- [Le Play, Frédéric \(1806-1882\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Œuvres citées [The Mechanic's Magazine, Londres, 1823-1928.](#)

Événements cités [Exposition internationale \(1er mai-1er novembre 1862, Londres\)](#)

Lieux cités

- [166, Fleet Street, Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Armengaud, Charles (1813-1893)

Genre Homme

Pays d'origine Belgique

Activité

- Ingénieur
- Presse

Biographie Ingénieur français né en 1813 à Ostende (Belgique) et décédé en 1893 à Paris. Il fonde avec son frère aîné Jacques Armengaud la revue *Le Génie industriel* (Paris, 1851-1871). Godin écrit à Charles Armengaud ou Armengaud jeune en 1862, 1863 et 1864 au 23, boulevard de Strasbourg à Paris.

---

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

Nom Lacarole

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Transport

Biographie Originaire de Montpellier, chargé de l'organisation matérielle des expositions régionales de Montpellier (1860), Marseille (1861), Nîmes (1863), Angers (1864) et Nice (1865), et participant à l'organisation de l'Exposition universelle de Londres en 1862. Lacarole fils se voit confier la réalisation des

travaux extérieurs ou intérieurs des lieux d'exposition, de la réception, du classement et de la réexpédition des produits. Lacarole fils représente plusieurs exposants français à Londres pour l'Exposition universelle de 1862, dont les [Fonderies et manufactures Godin-Lemaire](#) à Londres. Godin adresse en 1862 son courrier à Lacarole fils au 12, Robert Adam Street, Londres (Royaume-Uni).

---

NomLe Play, Frédéric (1806-1882)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Administration
- Politique
- Sciences

BiographieIngénieur, économiste, sociologue, haut fonctionnaire et homme politique français né en 1806 à La-Rivière-Saint-Sauveur (Calvados) et décédé en 1882 à Paris. Polytechnicien, conseiller d'État, Frédéric Le Play est secrétaire général de la commission impériale de la section française de l'Exposition universelle de Londres en 1862 et commissaire général de l'Exposition universelle de Paris en 1867. Il est élevé en 1867 à la dignité de sénateur. Il publie de nombreux ouvrages d'économie politique et de sociologie.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 07/03/2025

---

Guise le 9 mai 1662.

je te renvoie à point mon cher ami  
les prias de vente des divers objets que  
tu as instalis avec tous les détails quel nous  
a paru nécessaire de te donner pour que  
tu puisses faire mettre les prias sur les objets  
en francs et en monnaie anglaise

tu me dis qu'en Chalon serait nécessaire  
de poser ta puce y laisser celui dont tu  
as dû te marier avant de partir, tu pourrais  
couper l'un des boutons sur une planche qui  
serait faite pris de nos produits de cette façon  
telle pourrait te faciliter dans l'imposte  
tu laisseras entre tes mains de M. Lazarus  
l'état des prias des objets afin qu'il puisse en  
faire usage

qui revint hier a eff le play en mon temps  
que too proue lui signaler souffre de mon  
N° 1266 dans mon manuscrit

si M. Brogman peut assurer de sa assise  
de notre présent tel que d'ores quel peut entrer en  
correspondance avec mon. malgrai cela en anglai  
pas de tâcher de bien comprendre quelle condition  
il me ferait quels moyens de publier il emploierai  
pour arriver à faire approuver les amateurs

ma lettre d'hier te disait que M. Brogman  
éditeur du Mechanic's Magazine 166<sup>th</sup> Street  
est le correspondant de M. Birmingham

il me semble que la bourse doit bientôt aussi  
éprouver le besoin de vendre tout me part  
donc à espérer que pourrai bientôt à plaisir  
à tembreux

Godeffroy

~~Il sera mis à la vente au plus haut  
comptement à toute la bourse jusqu'à ce qu'il soit  
mis hors~~